

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## SEEG : une nomination et des questions

**JAMAIS** le choix porté sur le nouveau directeur général Ousmane Cissé, un cadre expatrié pour diriger l'un des fleurons de l'économie gabonaise, n'aura déchaîné autant de passions dans l'opinion nationale. Au point déjà de s'interroger sur l'inévitable échec de ce dernier à fédérer au sein de la SEEG toutes les énergies en raison des frustrations nées de sa nomination.

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

CINQ jours après le limogeage express de l'ancienne équipe dirigée par Gustave Aimé Mayi, le Conseil d'administration de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) s'est réuni le lundi 22 mai en session extraordinaire pour procéder à la nomination du nouveau président du Conseil d'administration, du directeur général et de son adjoint chargé de la Technique et des Opérations. Au terme des travaux, le Conseil d'administration a finalement désigné Christophe Jocktane Lawson, en qualité de président du Conseil d'administration. Le nouveau PCA de la SEEG est présenté comme un banquier chevronné ayant occupé des postes à responsabilité au sein de grands établissements financiers internationaux tels que Citibank et Ecobank Transnational Inc (ETI). Le directeur général entrant, Ousmane Cissé, quant à lui, est un expert en comptabilité, finance et fiscalité justifiant, soutiennent les administrateurs de la SEEG, d'une expertise et d'une expérience en administration et gestion des organisations. Il a notamment dirigé la chaîne audiovisuelle panafricaine Label TV, aujourd'hui en... faillite. Et il assurait la direction provisoire de l'Office national pharmaceutique où l'on attend toujours les effets



Photo: DR

### la passation de charges.

de sa gestion. Le directeur général adjoint en charge de la Technique et des Opérations, Sylvère Bithegue, un ancien de la maison, cumule, lui, plus de 20 ans de service au sein des entités comme la SEEG, la Société de Patrimoine, ou encore Gabon Power Company.

" Ces nominations, qui font suite aux décisions du Conseil des ministres du 17 mai 2023, rétablissent les dispositions statutaires de la SEEG, dont les dirigeants sont nommés en Conseil d'administration, par les repré-

sentants des actionnaires de la société ", a indiqué le Conseil d'administration.

Cependant, cette passation de charges, qui s'est finalement déroulée à huis clos – les médias ayant été exclus à la dernière minute – semble très mal passer dans l'opinion nationale et même au sein de l'entreprise. En effet, une vague de consternation et d'indignation s'est emparée de toute la blogosphère et des syndicats maisons de la SEEG concernant le choix porté sur le nouveau manager d'origine séné-

galaise. D'aucuns s'interrogent, à juste titre, sur la préférence d'un cadre expatrié – quoique disposant de solides références académiques – pour diriger une entreprise considérée comme l'un des fleurons de l'industrie nationale et dans un secteur aussi stratégique que l'eau et l'électricité.

D'autant plus que lors du départ de l'ancien actionnaire majoritaire Veolia en 2018, l'État avait opté pour un management 100 % à la gabonaise. Est-ce finalement un aveu d'échec au regard des nombreux directeurs généraux qui se sont succédé ? (lire ci-dessous). L'État gabonais, à travers le Fonds gabonais d'investissements stratégiques (FGIS), nouvel actionnaire majoritaire de la SEEG, s'est-il convaincu de l'incapacité des hauts cadres gabonais à diriger cette entreprise ?

**CRÉDIBILITÉ.** Au-delà de la passion suscitée par cette nomination à la base de moult interprétations, de nombreuses interrogations fusent dans tous les milieux. Quels avantages comparatifs le promu Ousmane Cissé

détient-il sur ses homologues gabonais ? Quels sont ses états de service au Gabon et ailleurs ? Quel plan de restructuration infailible a-t-il présenté au Conseil d'administration pour redresser les comptes, dit-on, au rouge de la SEEG et améliorer considérablement ses prestations ?

Déjà très remontés, les syndicats vont-ils mener la vie dure au promu et condamner à l'échec tout son plan de travail avec le désavantage pour ce dernier d'être un parfait inconnu de la maison ? L'État, par l'entremise du FGIS, qui joue également sa crédibilité dans ce choix, n'a-t-il pas songé à procéder à un autre mode de recrutement plus objectif et éviter de réveiller une certaine forme de chauvinisme chez les populations ? Même si, au-delà de cet aspect, les administrateurs sont seuls à connaître les raisons fondamentales ayant milité pour le choix de ce cadre, qui apprend-on, aurait oeuvré, avec d'autres, à mettre en branle la nouvelle réforme de la SEEG. Est-ce une raison suffisante ? Les avis sont partagés.

### Liste des différents managers

#### 1• MARCELLIN MASSILA AKENDENGUE (9 MOIS)

#### 2• PIERRE LASSENY DUBOZE (6 MOIS)

#### 3• BERNARD GERVAIS DE SOUZA (10 MOIS)

#### 4• ALAIN PATRICK KOUMA (26 MOIS)

#### 5• GUSTAVE AIMÉ MAYI (15 MOIS)

#### 6• OUSMANE CISSÉ

## SEEG : 6 directeurs généraux en... 5 ans

MSM  
Libreville/Gabon

DEPUIS la fin de la concession avec Veolia en 2018, 6 directeurs généraux dont 5 Gabonais se sont succédé, en 5 ans, à la tête de la SEEG. Démontrant ainsi l'instabilité chronique des managers nationaux et leur incapacité présumée à répondre à la feuille de route

du gouvernement. Mais surtout à relever le défi de l'après-Veolia dont le bras de fer s'est retrouvé aux portes des tribunaux internationaux avec des risques d'une dégradation des relations économiques entre la France et le Gabon.

Faut-il voir dans ces changements voire échecs répétés une forme d'incompétence ? Une interrogation assez paradoxale pour des

cadres censés connaître parfaitement la maison pour y avoir occupé des postes clés pendant des années avant d'accéder à la tête de la direction générale. Sauf si d'autres contingences militent pour le constant renouvellement des élites nationales.

Reste que la nomination d'un haut cadre expatrié, en la personne de Ousmane Cissé, va-t-elle briser cette interminable chaîne ?